

cabanon appartenant à M Marius ARNEODO , à 200 m au N. du travé de la ligne à H.T , et à une altitude évaluée à la moitié de celle de la colline située à l'O. du hameau de LENTIER (Var).

TROISIEME ET DERNIER POINT D'OBSERVATION

-Coordonnées UTM 32 T KP 92I 268
-R.N 555 , Point Km 4I+830
-N°3 sur carte Michelin
-N°3 sur carte Etat-Major
Photo et croquis N°3.

-Avant de parvenir en ce lieu , les 3 témoins déclarent avoir perdu de vue la S.V en raison du masque important crée par la propriété dite "LA GRANEGONE".
-Maison et grands arbres en bordure de la R.N 555
-Ils déclarent avoir aperçu au dessus du hameau de LENTIER sensiblement au dessus du chateau d'eau le desservant.
-Il aurait alors disparu en s'élevant et en s'éloignant vers l'O. par dessus la colline de la SIGUE.

REGION DU PLAN D'HIESSE

-L'emplacement où a été faite l'observation du berger , M. GAL Marius à une date assez peu précise , mais qui peut se situer aux environs de celle des 3 temoins cités ci-dessus , au lieu dit "LE PLAN D'HIESSE" à 5 Km au N.N-O de CHATEAUDUBLE (Var).

-Coordonnées UTM 32 T KP 929 353
-N° 4 sur carte Michelin
-N° 4 sur carte Etat-Major
-Photo et croquis N°4

-Le plan d'HIESSE se présente comme une cuvette cultivée , entourée de sommets arrondis et couverts d'une végétation assez basse et relativement peu touffue.
-Mr GAL Marius gardait les moutons dans le Plan d'HIESSE. Il déclare avoir aperçu le phenomene qu'il décrit dans sa déclaration de deux gros chênes , pleins S., au dessus de la Bastide dite " de la TREMPÉ.

IIIeme ENQUETE

-PEBRE René : né le 17.06.42 à DRAGUIGNAN (Var) , employé de bureau à la recette des Finances de DRAGUIGNAN, marié , un enfant , demeurant 16 , rue des Marchands à DRAGUIGNAN . Dans mes moments de loisirs , je dirige un orchestre de musiciens , composé de mes camarades Henriette GUILLAUME , André BOUCHAUD , NEMAN Maurice , MEIFFRET georges et Paul PEXLLET , demeurant ainsi que moi même à DRAGUIGNAN. Pour ce faire , avec mes camarades , Samedi 16 et Dimache 17.07.66, nous avons participé aux festivités dans la localité de LA MARTRE où nous étions logés sur place. Le lundi 18.07.66 , la fete étant terminée , nous avons regagné DRAGUIGNAN. Nous avons donc quitté la localité de LA MARTRE , Lundi 18.07 alors qu'il devait être 2:30 du matin environ , à bord de 2

véhicules automobiles , soit ma voiture personnelle , de marque SIMCA 1000 que je conduisais , ainsi qu'une voiture "DAUPHINE" conduite par MEIFFRET.

Dans ma voiture avaient pris place Melle Henriette GUILLAUME, qui était assise à mes côtés , ainsi que BOUCHAUD. La banquette arriere était occupée par les instruments de musique.

Dans la "DAUPHINE" avaient pris place MEIFFRET qui conduisait et qui avait à ses cotés DEMAN .Sur la banquette arriere avait pris place PELLET.

Au départ de LA MARTRE , c'est la "DAUPHINE" qui pris la tête du convoi. Moi-même avec mon véhicule je suivais lentement à une distance de 600 m environ.

Alors que circulant sur la R.N 555 , je venais de dépasser la petite localité de REBOUILLON , et plus précisément , alors qu'en plein virage , et après une distance de 10 à 15 m du chemin menat à ce hameau , nous roulions en direction de DRAGUIGNAN , vers 3:40 , mon camarade BOUCHAUD m'a interpellé en ces termes : "René , arrêtes-toi , il y a une Soucoupe volante." Tout en roulant j'ai plaisanté mon camarade et devant son insistance , j'ai stoppé mon véhicule sur l'accotement droit de la route , et , me baissant et en regardant par la portiere avant droite , je vis dans le vallon, et légèrement au-dessus de nous , la lueur de deux gros phares.

Ces lueurs , dont la luminosité n'était pas grande et vive se déplaçaient rapidement dans notre sens de marche. En voyant ces lueurs s'éloigner , j'ai remis la voiture en marche , et , au cours de la descente, nous apercevions par intermittence ces lueurs qui étaient dissimulées quelquefois par des troncs de pins.

Parvenus peu avant la carriere de sable de MR LAGET , alors que nous amorcions un virage sur notre gauche , nous avons brusquement aperçu un engin bizarre , qui se trouvait stabilisé au-dessus de nous ; à une altitude que dans la nuit j'estime à 200 ou 300 m .

Je tiens à préciser qu'au moment où nous avons aperçu l'engin , le poste radio de ma voiture a cessé toute émission. J'ai alors éteint les lumieres de ma voiture (feu de position) et toujours endescendant à allure réduite , je me suis dégagé du virage par mesure de sécurité , et j'ai arrêté la voiture , puis nous sommes sortis.

C'est alors que personnellement j'ai aperçu , exactement à 3:45 , car j'avais consulté mon bracelet montre , une masse ovöïde , plutôt aplatie sur ses deux faces , dont les dimensions représentaient une longueur comparative à une fois et demi celle de ma voiture . L'une des extrémités de cet engin , soit , je pense, l'arriere , comportait un genre de tige étroite et de faible longueur , qui était éclairée. Je distinguais également sur l'aéronef proprement dit , 4 hublots d'une vingtaine de cts. ainsi qu'une petite lumiere située à la base de la masse et vers l'avant. Cet engin devait légèrement tourner sur lui même car je voyais parfois l'un des hublots disparaître et celui du coté opposé apparaître. Je tiens à préciser qu'à ce moment-là , et auparavant, l'aéronef se déplaçait sans bruit.

A un moment donné , l'engin a légèrement perdu de l'altitude, soit 20 à 30 m , puis il s'est déplacé toujours dans le même sens de marche , soit en utilisant le vallon vers

C'est alors que soudain , plusieurs faisceaux lumineux se sont éclairés à la base de l'appareil , soit trois ou quatre , et ils ont brillamment éclairé le sol sous l'engin.

Je tiens à préciser que certains de ces faisceaux , soit ceux vers l'arrière , étaient brisés .Après quelques minutes , les faisceaux se sont éteints , et l'aéronef a poursuivi sa route à allure lente , toujours en direction de DRAGUIGNAN.

En voyant l'appareil s'éloigner , j'ai remis la voiture en marche ,et alors que nous avions dépassé la carrière de MR LAGET , et plus précisément alors que nous nous trouvions sur le petit pont , mon camarade BOUCHAUD m'a dit que l'engin sur la droite et semblait se diriger vers le village de LENTIER . Nous avons roulé sur une distance de 80 à 100 m environ , et , une fois sortis de l'écran de feuillage des arbres bordant la route , nous n'avons plus aperçu l'aéronef.

A ce moment précis , est venue en sens inverse la "DAUPHINE" et nos camarades qui s'inquiétaient de notre retard. J'ai informé mes camarades de ce que nous avons vu ~~exactement~~ et c'est alors qu'ils nous ont déclaré que de leur côté , ils avaient également vu une lueur dans le ciel , dans les gorges de REBOUILLON.

Ensuite nous sommes restés quelques instants sur place et l'engin n'ayant plus fait apparition , nous avons poursuivi notre route sur DRAGUIGNAN.

Je tiens à préciser que le Samedi 20.08.66 , par l'intermédiaire du quotidien "LE PROVENCAL" , j'ai reçu un questionnaire du GEPA 69 rue de la TOMBE ISSOIRE à PARIS

NOTE: Je tiens à indiquer que les lumières des hublots de l'engin avaient un caractère opaque et que , lorsque j'ai éteint les phares de mon véhicule , soit au premier point d'observation ,l'aéronef en a fait de même en éteignant ses phares.

Lorsque le poste de radio de ma voiture a cessé toute émission par mesure de sécurité , j'ai tourné le bouton à l'arrêt. Je ne l'ai remis en marche que le lendemain , et je tiens à indiquer que j'ai dû remplacer une pièce , soit un changeur de fréquence . Le poste de ma voiture est à l'état neuf et il est toujours placé sous garantie. Lorsque le poste s'est arrêté accidentellement , j'écoutais une émission espagnole.

Depuis que je circule dans la région , c'est la première fois que je suis témoin d'une telle apparition.

BOUCHAUD André : Né le 26.12.48 a DRAGUIGNAN

Je confirme en tous points la déclaration de mon camarade PEBRE.

Les faits se sont bien déroulés comme il l'a déclaré. Oui c'est moi qui ai aperçu le premier l'engin alors que nous venions de dépasser le hameau de REBOUILLON et qui en ai averti mon camarade PEBRE.

Au début j'ai bien aperçu la forme de deux phares lumineux plutôt ovales qui n'étaient séparés que par un intervalle d'un m environ , si j'en juge par la distance.

J'estime que les phares devaient se trouver a ce moment là a une distance de 300 m de nous.

Par la suite j'ai aperçu alors complètement l'aéronef qui se trouvait stabilisé au dessus du vallon soit a une altitude de 200 m environ.

Sa coque présentait une forme plutôt ronde mais aplatie aux deux extrémités soit en forme de soucoupe et a l'une des extrémités j'ai aperçu un genre de tuyere assez courte.

Plus tard j'ai distinctement vu des projecteurs s'allumer a la base de l'engin . Les faisceaux de ces projecteurs étaient d'une lumière plutôt faible.

Entre le moment où j'ai aperçu les 2 phares et où l'aéronef a éclairé ses projecteurs dont je ne peux indiquer le nombre , j'ai aperçu sur sa coque alors qu'il évoluait sans bruit en suivant le vallon en direction de DRAGUIGNAN , plusieurs petits hublots , 3 ou 4 , qui étaient de forme ronde . Ces hublots étaient faiblement éclairés et par transparence je n'ai aperçu aucune silhouette.

Après la carrière de MR LAGET alors que nous roulions en direction de DRAGUIGNAN , j'ai vu l'engin disparaître au dessus du hameau de LENTIER , ensuite il a franchi la montagne et n'a plus reparu . Nous avons continué notre route.

GUILLAUME Henriette Née le 24.II.46. Demeurant immeuble "Les Augustins " Bld Kennedy (a quitté depuis DRAGUIGNAN.)

Je n'ai rien a ajouter a ces déclarations . A la sortie de REBOUILLON lorsque l'engin a dû se présenter de face , j'ai bien aperçu la lueur des 2 phares. Par la suite sur la coque de cet aéronef en forme d'ellipse j'ai bien vu plusieurs hublots de forme ovale qui étaient faiblement éclairés.

A un moment donné des projecteurs se sont allumés a la base de cet engin. L'un de ces projecteurs avait le faisceau lumineux qui était brisé.

Alors que nous avons dépassé la carrière de MR LAGET , j'ai vu l'appareil disparaître au dessus du hameau de LENTIER qu'il a survolé puis a disparu derrière la montagne.

MEIFFRET Georges Né en mars 38 employé de bureau demeurant a DRAGUIGNAN 119 Av de Grasse.

Avec ma DAUPHINE j'avais pris la tête du convoi et à

quelque 500 m suivait la voiture SIMCA 1000 conduite par René PEBRE.

A un moment donné alors qu'il devait être 3:30 et que nous avions dépassé le hameau de REBOUILLON j'ai aperçu sur la droite dans mon sens de marche (vers DRAGUIGNAN) et légèrement au dessus de nous à une distance de 250 m environ à vol d'oiseau un objet circulaire ressemblant à une boîte de camembert dont le diamètre devait mesurer une dizaine de m.

Cet engin était uniformément éclairé d'une lumière opaque, il se déplaçait et n'émettait aucun bruit.

Lorsque j'ai aperçu cet aéronef je n'ai point remarqué de hublot de phare ni de tuyère.

Sans prêter plus attention à ce phénomène j'ai continué vers DRAGUIGNAN c'est alors que ne voyant pas arriver mes camarades et craignant qu'ils ne se soient accidentés, j'ai rebroussé chemin et je les ai rencontrés à proximité du lieu dit "LA GRANEGONE" (propriété appartenant à MR GUIRAN) alors qu'ils regardaient en direction du hameau de LENTIER.

Je les ai questionnés c'est alors que j'ai appris que de leur côté ils avaient également aperçu un engin bizarre dont ils semblaient avoir remarqué certains détails.

Nous avons échangé mutuellement nos impressions et cet aéronef n'étant plus visible ~~en~~, ensemble, nous avons regagné DRAGUIGNAN sans autre incident.

NOTE : Je ne pense pas que l'engin que j'ai aperçu soit un hélicoptère car il n'émettait aucun bruit de moteur, ni de pale d'hélice particulier à ce genre d'appareil et se maintenait en dessus du sol dans le silence le plus complet.

GAL Marius Né le 13.01.11 à BARGEMON, berger, demeurant au plan d'HIESSE commune de CHATEAUDOUBLE. Travaille au service de MR GIRAUD.

Comme j'en ai l'habitude je mène paître mes moutons à proximité de la maison soit dans la petite vallée. A une date dont je ne me souviens pas mais qui peut se situer à l'avant dernier quartier de la lune soit la mi-juillet 66 alors qu'il devait être presque nuit et que les premières étoiles faisaient leurs apparitions j'ai soudain aperçu en direction de la bastide de "LA TRAMPE" et légèrement au dessus du mamelon bordant la plaine un objet d'une lumière jaune et opaque comme la lune.

NOTE Ce ne pouvait être la lune car elle se lève dans une autre direction et plutôt sur le matin en cette saison.

Lorsque j'ai aperçu cet engin j'ai pu remarquer qu'il avait une forme plutôt ovale et de même diamètre à peu près que la lune, quand elle est pleine. Presque aussitôt cet objet a pris une forme sphérique et a disparu à mes yeux.

NOTE Lorsque j'ai aperçu cet aéronef il était immobile et à une distance que je n'ai pu évaluer et à une distance de 300 m environ de mon point d'observation.

Cet engin n'émettait aucun bruit et lorsqu'il a disparu il n'y a eu aucun bruit de moteur.

NOTE: à l'apparition de l'aéronef je tiens à indiquer que mes moutons et mon chien sont restés parfaitement calmes et je n'ai ressenti aucun malaise . Je suis le seul berger à garder les moutons sur le plan d'HIESSE . C'est la première fois que je suis témoin d'un pareil phénomène.

A l'issue des déclarations des intéressés nous avons entendu MR ROMEO technicien en télévision et appareil radio demeurant rue du tribunal à DRAGUIGNAN (il y demeure toujours) Il nous a déclaré avoir effectivement vendu à MR PEBRE le 31.03 1966 un poste auto-radio de marque AREL.

Mis au courant de l'arrêt accidentel du poste MR ROMEO nous a fait part que cela était très vraisemblable , une coupure d'émission se produisant sur tous postes survolés par un engin (Avion ou Hélicoptère) .Ce phénomène assez courant est appelé "absorbition". Dans le cas qui nous intéresse cela s'explique d'autant plus que MR PEBRE écoutait un poste espagnol une émission lointaine plus facilement perturbable.

Nous avons également effectué des vérifications auprès de l'armée de l'air (E.A.L.A.T.) stationnée au CANNET DES MAURES. qui nous a assuré qu'aucun vol de nuit n'avait été commandé ni n'était intervenu au cours de cette nuit dans la région de REBOUILLON.

CONTRE ENQUETE SUR L'OBSERVATION DE REBOUILLON. VAR

Cette observation a été faite dans la nuit du 16 au 17 Juillet 1966 , et est inscrite sur le catalogue J.VALLÉE sous le N° 781.

COORDONNEES GEOGRAPHIQUES. 43°34' NORD 06°25' EST.
Carte Michelin 84 Pli 6 et 7.

HEURE DE L'OBSERVATION : 03:45

DUREE : Plusieurs minutes.

CONDITIONS METEOROLOGIQUES : Beau temps clair , visibilité excellente.

TEMOINS : Un groupe de plusieurs musiciens d'un orchestre de danse de DRAGUIGNAN , qui venait d'animer un bal à LA MARTRE et rentrait à DRAGUIGNAN par la R.N 555 , à bord de 2 voitures la première une DAUPHINE conduite par MR Georges MEIFFRET avec MM Maurice NEMANN et Paul PELLET comme passagers et la seconde une SIMCA 1.000 , conduite par MR René PEBRE et , où avaient pris place Annie GUILLAUME , André BOUCHAUD.

ENQUETEURS .MM J.C DUFOUR ET J CHASSEIGNE

Nous n'avons pas pu interroger tous les témoins de cette observation .Annie GUILLAUME a quitté DRAGUIGNAN , René PEBRE ne veut plus parler de cette histoire . Nous n'avons pas retrouvé MM NEMANN et MEIFFRET.

Cependant nous avons eu connaissance des déclarations faites à l'époque . Seul André BOUCHOT à accepter de nous faire le récit de son observation.levocii :...

J'étais dans la seconde voiture , en compagnie de René PEBRE qui conduisait , et Annie GUILLAUME . Nous faisons de fréquents arrêts , car Annie ne supportait pas les voyages en voiture.

Nous étions à la hauteur du petit village de REBOUILLON (point N°1 sur la carte) et nous venions de nous arrêter pour Annie quand j'aperçus , sur la droite , de l'autre coté de la rivière et au-dessus des collines , une lueur qui me parut anormale. J'en avertis mon camarade RENE PEBRE qui la remarqua à son tour.

Quelques instants plus tard , alors que nous roulions à nouveau vers DRAGUIGNAN , nous vîmes encore cette lueur , qui se déplaçait parallèlement à nous et à la même vitesse . C'était comme deux phares de voiture , carrés semblables à ceux d'une ami 6 Sur la rive droite de la NARTUBY , à cet endroit , le terrain est très accidenté et il n'y a aucune route.

La lueur que nous observions ne devait pas être bien haute au-dessus des collines, car la lumière était parfois masquée par les arbres.

Tout en se déplaçant , l'objet à allumé , à sa partie inférieure , plusieurs faisceaux lumineux jaunes , très puissants , dirigés vers le bas. Ils éclairaient violemment le sol.Nous l'avons situé à ce moment là , approximativement au-dessus du hameau de LENTIER et nous pensions qu'il s'était posé .Nous sommes allé sur place le lendemain , avec René PEBRE , mais nous n'avons trouvé aucune trace.

Nous nous étions à nouveau arrêté derrière un rideau d'arbres (point 5 de la carte) Annie est malade et il faut descendre pour la faire vomir .

L'engin était immobile , les faisceaux lumineux verticaux se sont éteints . Puis les arbres tout autour ont été éclairés par des lumières blanches et puissantes qui se déplaçaient "On aurait dit des géants qui éclairaient la campagne . Je ne l'oublierai jamais". C'était comme lumière blanchâtre de tube au néon . C'était comme si quelqu'un se déplaçait dans la forêt avec une lampe électrique très très puissante . On voyait comme en plein jour les arbres qui étaient illuminés.

Puis la radio de la voiture est tombé en panne . Textuellement : elle s'est mise à caffer et l'on entendait des bip-bip. Nous avons alors éteint toutes les lumières de la voiture.

Les trois amis commençaient à ne plus être très rassurés . Ils décidèrent de partir tous phares éteints , DRAGOIGNAN n'était plus qu'à quelques Km.

Au cours de leur descente dans l'obscurité , ils virent les lumières dans les arbres s'éteindre et assistèrent au décollage de l'engin . Celui-ci dévala la pente à toute vitesse , dans la direction de la voiture des témoins et s'arrêta brusquement à quelques dizaines de m d'eux , en contre bas , dans une vigne .

Ils s'arrêtèrent à nouveau (point 6 de la carte) , cachés par un bosquet de chênes verts. Pendant 2 ou 3 minutes , ils purent observer , à travers les arbres , un engin de forme lenticulaire immobile au-dessus de la vigne. Tout était éclairé la vigne et les environs . L'engin projetait des faisceaux lumineux blancs dans toutes les directions . Nous étions plus haut que le M.O.C et nous voyons donc le dessus de l'engin .Il était de couleur rouge sombre mat avec des hublots jaunes . Il n'y avait pas de dôme à sa partie supérieure . Nous n'avons pas remarquer de silhouettes à l'intérieur.

Elle est resté environ 3 minutes dans la vigne , absolument immobile . J'avais peur , je souhaite ne plus en voir comme celle-là. Vous voyez lorsque j'ai vu l'engin des NOURRADONS et bien je n'ai pas eu peur (?) .

Puis elle s'est éteinte , sauf les 2 gros phares carrés , qui sont resté allumés .Puis elle s'est envolée dans un départ fulgurant , en direction du N.O.

Pendant l'observation rapprochée , aucun témoins , n'a ressenti de sensations particulières , mais dès le lendemain , A BOUCHOT est tombé malade et est resté très fatigué pendant une semaine , manque d'appétit , fatigue générale etc....

A BOUCHOT , heureux homme , refuse obstinément de porter une montre ce qui fait que nous n'avons pas pu lui poser la question sur le fonctionnement de celle-ci.

COMMENTAIRES :

Le récit d'A BOUCHOT diffère quelque peu de la déclaration faite par R PEBRE , le lendemain de l'observation . Il semble notamment qu'il y ait confusion dans l'ordre des séquences , R

PEBRE , plaçant l'épisode de la vigne avant l'atterrissage de LENTIER , alors qu'André BOUCHOT le place après.

Dans notre "reconstitution " du 12 Fevrier , nous avons laissé BOUCHOT faire son recit sans faire allusion à la déclaration de PEBRE , mais après comparaison des 2 versions , certaines précisions s'imposent . Nous allons tenter de les obtenir.

COMMENTAIRES SUR L'OBSERVATION DE MARIUS GAL

L'observation de ce berger , n'est pas datée avec certitude mais se situe à la mi-juillet 1966 , donc à la même époque que celle de REBOUILLON et , il n'est pas impossible que ce soit le même objet qui ait été observé.

Par ailleurs , cette observation n'a pas eu lieu à la même heure ; l'observation de Marius GAL a été faite en début de nuit ." il devait être presque nuit et les premières étoiles faisaient leur apparition."

Bien que nous n'ayons pas eu connaissance du dessin fait par le berger , sa description n'est pas tout-à-fait identique à celle de l'objet de REBOUILLON. Il pourrait donc s'agir d'une toute autre observation au lieu dit : LA BASTIDE de la TREMPE , sur le PLAN d'HIESSE , qui se situe à 8 KM de LENTIER, à vol d'oiseau . Si l'on trace une ligne droite entre ces 2 points , on tombe , très exactement sur la trajectoire décrite par les témoins de LENTIER.

Le plan d'HIESSE est un plateau calcaire . Calcaires blancs bien stratifiés , avec des intercalaires marneuses.

SAMEDI 12 FEVRIER 72 nous avons de nouveau interrogé A BOUCHAUD afin de connaître d'une façon précise quelle avait été la trajectoire de l'engin.

Nous avons refait avec lui le parcours sur la RN 555

PT N° 1 .Début de l'observation .L'engin surgit entre 2 collines il se trouve à mi hauteur de ces collines (voir carte).On ne voit que les phares frontaux.

PT N°2 & 3 .l'engin remonte la vallée en direction de LENTIER.

PT N°4.L'engin atterrit dans le bois situé sur la colline dominant LENTIER au N.O.

PT N°5 ;"Nous nous arrêtons derriere des feuillages , car nous ne sommes pas rassurés . Annie est malade et il faut descendre pour la faire vomir.L'engin , après s'etre posé dans le bois de LENTIER , a projeté des faisceaux lumineux à travers les arbres. On aurait dit des géants.....etc. 4:00 le jour commençait à se lever.

PT N°6."Nous voyons la soucoupe redescendre de LENTIER en 30" environ et venir s'arrêter au dessus d'une vigne...Elle est restée environ 3' absolument immobile.Estimation 20m de diam. Elle s'est toute éteinte sauf les 2 gros phares.Elle s'est

Fig 1

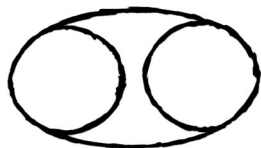


Fig 2

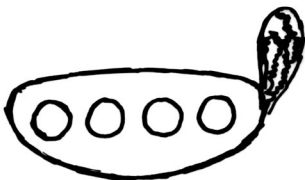
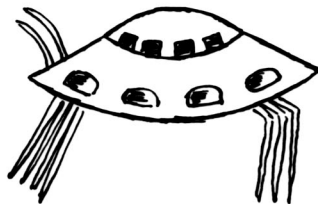
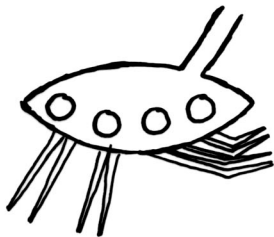
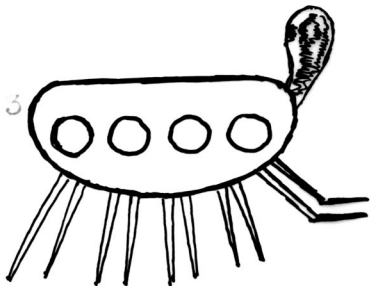


Fig 3

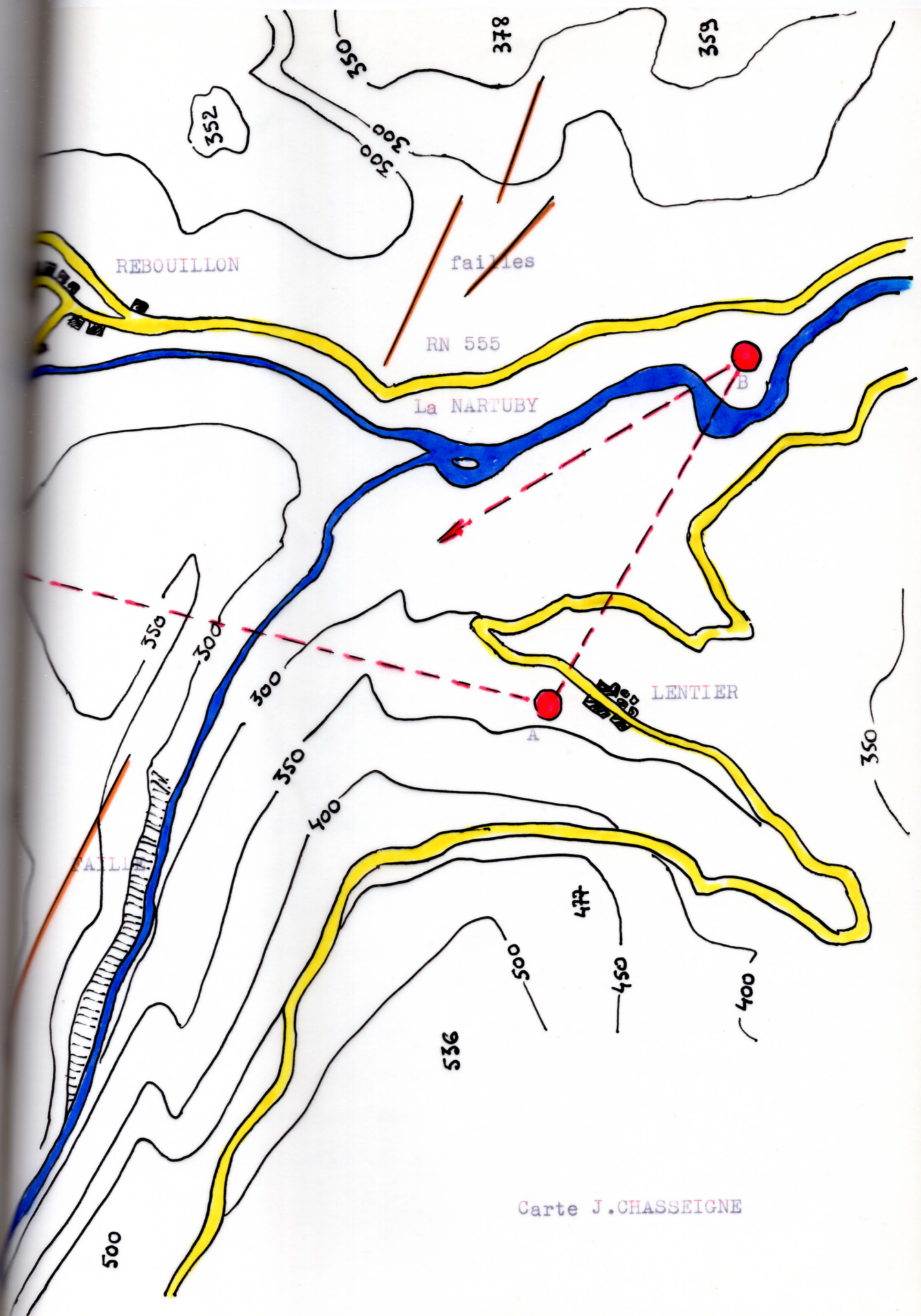


PEBRE

BOUCHAUD

GUILLAUME

REBOUTILLON . DRAGUIGNAN VAR



REBOUILLON

failles

RN 555

La NARTUBY

LENTIER

Carte J. CHASSEIGNE